



7 – Dans les maisons, tu te déchausseras.
A moins de vouloir signifier à ses hôtes
que c'est plus propre dans la rue.

+33 689282671

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Magie vietnamienne

Jour 03 : lundi 17 février 2025

Hô-Chi-Minh-Ville – Ben Tre et croisière sur la Chet Say



185
km



2h30
mn



10
mn



2 km

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ vers le delta du Mékong et Ben Tre, véritable "Venise verte" du Vietnam, située à l'embouchure du fleuve Mékong. Visite d'une fabrique de briques, où elles sont encore fabriquées à la main de manière traditionnelle. Balade en sampan (bateau traditionnel à fond plat) pour découvrir la vie paisible des habitants du delta. Balade dans un village en Xe Lam (une sorte de pousse-pousse motorisé) qui était le principal moyen de transport des années 60 (ou à vélo pour ceux qui le souhaitent) et découverte d'un jardin local où vous serez invités à prendre une tasse de thé au miel chaud tout en dégustant des fruits tropicaux. Arrêt dans un atelier local de fabrication de bonbons à la noix de coco et de vin de riz. Poursuite en bateau à rames parmi les cocotiers d'eau pour un petit moment de détente. Promenade à pied parmi les vergers de fruits tropicaux avant une pause déjeuner de spécialités régionales. Retour à My Tho en sampan. Route pour Ho-Chi-Minh-Ville.

Le Serpent
symbole de l'année 2025

Sagesse : Intuition et perspicacité
Persévérance : Résilience et ténacité
Flexibilité : Adaptabilité face aux défis
Renaissance : Renouveau et transformation
Changement : Évolution et nouvelles opportunités



L'info du jour



Aujourd'hui, nous allons pouvoir (sous réserve évidemment) emprunter plusieurs moyens de locomotion plutôt typiques de l'Asie du Sud-Est : tout d'abord le **bateau**, moyen de déplacement privilégié sur le Mékong. Il s'agira de grande barque (25 places) à moteur, fond plat et auvent. Des bancs sont disposés de chaque côté et les gilets de sauvetage installés sous le toit. Ensuite, nous monterons à bord de **sampans**, des barques à rames pour 4 personnes dirigées par des bateliers aguerris aux petits canaux du Mékong. Enfin, la journée s'achèvera par une promenade en **tuk-tuk** de 5 personnes pour rejoindre le village.

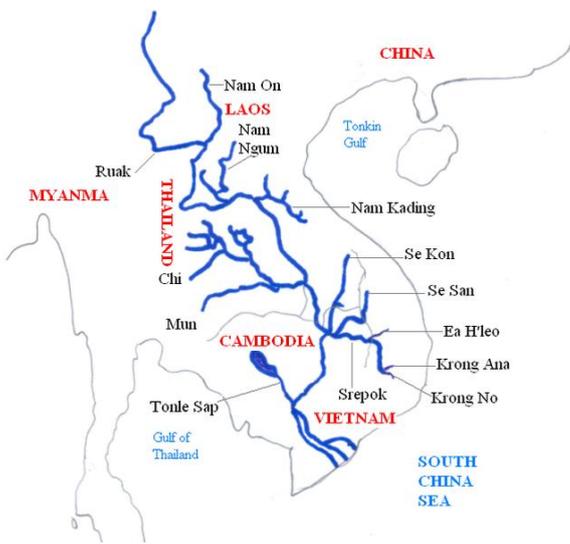
Dans l'intimité du Mékong

- **Source** : plateaux himalayens du Qinghai à 5 000 mètres d'altitude
- **Embouchure** : mer de Chine
- **Débit moyen** : 15 000 m³/s à l'embouchure
- **Longueur cumulée** : 4 350 km
- **Bassin versant** : 795 000 km²
- **États traversés** : Chine, Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge, Vietnam

Quelques repères sur le Mékong,, fleuve mythique

Situé en Asie du Sud-Est, je traverse la chaîne de l'Himalaya avant de rejoindre la mer de Chine après un parcours de plus de 4 000 kilomètres et 6 États traversés. En Chine, là où je me déverse avec fracas dans les monts du Tibet et du Yunnan, je suis appelé *Lancang*, "fleuve turbulent". Au Vietnam, on me nomme "fleuve des neuf dragons", car je me divise en neuf bras principaux. Mais je suis connu dans le monde entier en tant que "Mékong". Mon delta commence dès la sortie du Cambodge. Et nulle part ailleurs n'est mieux vérifiée l'origine du mot "datnuoc" : "dat" signifie la terre et "nuoc", l'eau. Sans moi, pas de rizières, donc pas de nourriture, des transports de marchandises quasi impossibles dans une région marécageuse où les routes sont rares et particulièrement difficiles à construire. Plus de 250 millions de personnes vivent dans mon bassin et je

suis partie intégrante de l'identité culturelle régionale. Fleuve sacré, j'ai nourri la spiritualité des peuples. Figure mythologique commune, le serpent géant Naga, gardien du fleuve, orne les temples construits le long de mon parcours. Néanmoins, ma gestion reste compliquée entre les différents États que je traverse et oscille entre coopération et rapport de force. Berceau de nombreuses civilisations, j'ai fait l'objet d'explorations européennes (notamment française) et américaine, dès la fin du XIX^e siècle. Vers 1893, les Français me contrôlent jusqu'au Laos et établissent l'Indochine française. Une situation qui prendra fin avec les guerres d'Indochine et du Vietnam au milieu du XX^e siècle. En 1986, je vois naître un premier barrage construit par la Chine. D'autres aménagements hydroélectriques, souvent gigantesques, verront ensuite le jour depuis le Haut-Mékong jusqu'au Vietnam, tandis que la coopération internationale, au niveau de mon bassin, se développera, à la fois par intérêt économique, par nécessité de mieux partager la ressource mais aussi grâce à l'accroissement des préoccupations environnementales.



L'irrigation, indispensable à la production rizicole : l'agriculture est l'activité économique la plus importante dans la région du Bas Mékong et constitue le moyen de subsistance de 60% de ses habitants. Mes eaux sont d'ailleurs utilisées avant tout pour l'irrigation. Le delta du Mékong fournit à lui seul 95 % des exportations de riz du Vietnam !

Une production hydroélectrique en plein développement : la production hydroélectrique présente plusieurs avantages : réduire la pauvreté des populations, atteindre la sécurité énergétique, dans une région en pleine croissance démographique et économique. Aujourd'hui, seulement 10 % du potentiel hydroélectrique de mon bassin inférieur est exploité mais les projets de méga-barrages se multiplient, avec un certain nombre de problèmes et risques associés (déplacement de populations ; blocage de la circulation des sédiments et des poissons ; sécurité des ouvrages...).

La pêche : sources de richesse et de conflits : deux millions de tonnes de poissons sont pêchés chaque année dans mes eaux ! Je suis la première zone de pêche en eaux intérieures du monde, ce qui représente près d'un quart des captures mondiales. L'aquaculture, notamment issue de mon delta, ne cesse de progresser.

Le transport fluvial comme levier de développement économique : utilisé depuis des siècles comme moyen de transport de personnes, je suis de plus en plus envisagé comme un levier économique, avec la construction de nouveaux ports et la modernisation de la voie navigable.

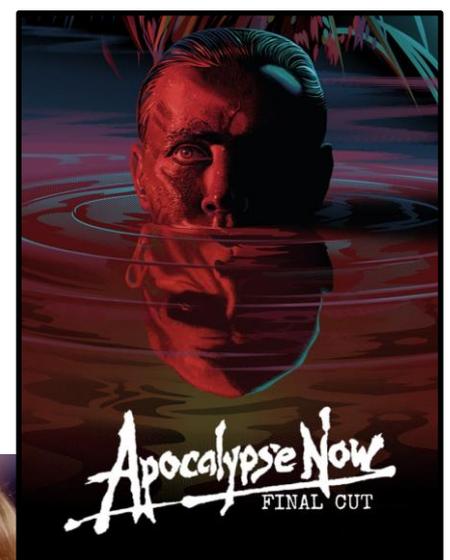
Une biodiversité en danger : avec 20 000 espèces de plantes, 430 espèces de mammifères, 1200 espèces d'oiseaux... mon bassin est l'une des zones de biodiversité les plus riches du monde. Malgré son abondance, cette biodiversité est en péril. De nombreux habitats d'oiseaux souffrent du drainage des zones humides, du surpâturage, de l'utilisation de pesticides et de la modification des pratiques agricoles. La modification de mon régime hydraulique lié notamment à l'installation de barrages chinois et thaïlandais en amont fait aussi craindre des effets dévastateurs sur la biodiversité. Urbanisation accélérée, croissance démographique rapide, absence de traitement des eaux usées rejetées par l'industrie... engendrent une pollution mettant en péril mon delta. La région est par ailleurs l'une des plus vulnérables aux effets du changement climatique. La hausse des températures et l'augmentation des précipitations dans les prochaines décennies entraîneront des conséquences dramatiques sur les populations. Avec le risque d'inondations, je menace la vie des habitants des pays que je traverse, et notamment au Vietnam. Du fait de la pression foncière, d'immenses quartiers se sont ainsi construits dans des zones qui peuvent chaque année être submergées. Une bonne partie d'Ho Chi Minh-Ville est concernée. Mais la plus grave menace provient de la mer. Elle enfle et monte, salinisant et dévastant les rizières. Pour se libérer de ces périls, des travaux sont possibles, mais les solutions devront impliquer tous les corps de métiers : hydrauliciens, énergéticiens, architectes et urbanistes... et nécessitent des investissements.

<https://www.initiativesfleuves.org/publications/fleuves/mekong/>

« Saïgon... Merde, je suis encore à Saïgon... »

Avez-vous identifié l'origine de cette célèbre phrase et du monologue qui le suit ? Oui ? Non ? Les cinéphilos auront, bien évidemment, identifié la scène introductive du film « **Apocalypse Now** » de Francis Ford Coppola, Palme d'Or à Cannes en 1979. La tirade est issue des songes du capitaine Willard (Martin Sheen), drogué et alcoolisé dans une chambre sordide de Saïgon, soldat américain qui attend qu'on lui donne enfin une mission. Celle-ci va venir, mais elle est loin d'être conventionnelle : on lui demandera d'aller tuer un officier compatriote aux méthodes déviantes, le Colonel Walter Kurtz, interprété par Marlon Brando. Entre musique de Wagner, des Doors ou des Beach Boys, une magistrale plongée dans l'enfer de la guerre du Viet Nam.

Ils sont nés à Saïgon : les reconnaitrez-vous ?



Facile ? Réponse demain !